

TangerMed: Un écosystème maritime efficace

TangerMed II est plus qu'une extension, un port à part entière qui a réussi à battre tous les records lors de sa première année (Ph. Adam). Le démarrage au quart de tour du nouveau terminal à conteneurs de TangerMed II a étonné plus d'un dans le monde maritime qui ne s'attendait pas à une montée en charge aussi rapide. En 2007, lors du démarrage du premier terminal, celui-ci n'avait réalisé que 100.000 conteneurs dans une période à peu près comparable. Pour Rachid Houari, directeur de ces deux ports, les raisons sont nombreuses. TangerMed II profite d'une expérience lancée avec son prédécesseur avec des processus bien rodés. «Le démarrage de TangerMed I en 2007 s'était fait à partir d'une page blanche, un nouvel écosystème portuaire avec une nouvelle capitainerie, pilotage, etc.», affirme Houari alors qu'en 2019, tous les ingrédients étaient là et la mécanique bien huilée. «Le mérite revient aussi à l'opérateur APM qui a accumulé une grande expérience sur TangerMed I qu'il a été aisé de reproduire dans le nouveau terminal», concède le directeur du port. Cette accélération qui risque de chambouler les positions au niveau du détroit et de cette partie de la Méditerranée, profitera certainement au Maroc. Alors que la plupart des ports voisins connaissent des taux d'augmentation à un seul chiffre, le complexe portuaire TangerMed a réussi une augmentation de 38% profitant de l'embellie du marché maritime mondial, est-il précisé. Toutefois, ce n'est pas uniquement le marché qui dicte le tempo, mais les opérateurs aussi. L'euphorie peut être le résultat du choix de quelques armateurs qui prennent la décision d'aller vers un port donné et dans le cas de TangerMed, c'est Maersk. «Il s'agit d'un géant qui déplace des dizaines de millions de conteneurs par an. Il compare ses nombreux terminaux dans le monde et quelquefois il décide d'optimiser un port ou de se concentrer sur un autre, ce qui a été fait pour TangerMed en collaboration avec les autorités du port», avance Houari. Dans le cas d'espèce, le choix de Maersk est mûrement réfléchi. Il est conditionné par la productivité affichée par le port ainsi que les compétences en matière de capitainerie, de pilotage efficaces et de manœuvres rapides avec moins de perte de temps en rade. TangerMed ce n'est pas seulement le transbordement, la part de l'import-export est elle aussi en train de prendre de l'ampleur et d'augmenter depuis l'ouverture du port en suivant le développement du tissu industriel local. Au démarrage, le port était supposé ne faire, pratiquement, que du transbordement. Les derniers chiffres pour 2018 et 2019 montrent que le tonnage qui transite par le port est en croissance passant de 50 à 65 millions de tonnes, toutes marchandises confondues. «Il va continuer à le faire ne serait-ce qu'à cause de l'augmentation des camions-TIR qui augmentent de 10% par an. Sur le conteneur, l'augmentation du tonnage a aussi atteint les 10% par an, les nouvelles installations des entreprises exportatrices créent elles aussi de nouveaux flux, ce qui nous laisse présager des perspectives bonnes pour le futur», explique le directeur du port. A noter que le transbordement continue de s'accaparer la part du lion avec 70%, et l'import-export 30%, loin des 5% enregistrés lors du démarrage du terminal à conteneurs en 2007. Quelles perspectives? Le Brexit pourrait apporter son lot de surprises pour le Maroc et pour le complexe portuaire TangerMed en particulier. Les autorités de ce port ont été approchées par la communauté du business en Angleterre mais aussi par quelques officiels anglosaxons, qui voulaient savoir en quoi le Brexit pourrait créer des opportunités d'affaires pour le Maroc. «Je pense que des évolutions sont en perspective mais il faut un peu de temps pour y voir plus clair», nuance Houari. «En termes maritimes, nous risquons de voir prochainement des flux maritimes anglais passer par TangerMed pour transiter en Europe. Et en matière d'industrie, je crois que les Anglais ont tout intérêt à implanter leur industrie à Tanger et au Maroc vu qu'il dispose d'accords de libre-échange avec énormément de pays même au-delà du Vieux continent», poursuit-il. Ali ABJIOU